



Musée national et domaine du château de Pau

DOSSIER DE PRESSE



Exposition

10 mars – 10 juin 2018

Salle des Officiers de service

Contact presse

Diane Delmas

diane.delmas@culture.gouv.fr

05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Portières de tapisserie : un usage fonctionnel et décoratif	4
Les portières de tapisseries au château de Pau	5
Petite histoire (de la tapisserie) dans la Grande Histoire	6
Charles Le Brun : un artiste au service des puissants	7
Une approche didactique des opérations de restauration	8
Une exposition en accessibilité	9
Autour de l'exposition.....	11
La liste des œuvres	12
Visuels de presse – sur demande	14

Communiqué de presse



Portière du Char de triomphe, Manufacture des Gobelins, Musée national et domaine du château de Pau © RMN-GP – Thierry Ollivier

Un ensemble de tapisseries arrivé au XIX^e siècle au château de Pau

C'est Louis-Philippe, sous la Monarchie de Juillet, qui envoya en 1842 au château un ensemble de huit tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles provenant du Garde-Meuble, aujourd'hui Mobilier national. Parmi les trois tapisseries ici présentées en majesté grâce à une muséographie audacieuse, *Portières de Mars* et *Portière du char*, font partie de cet ensemble destiné à contribuer à l'ornement du château de Pau alors fraîchement restauré.

Une dizaine d'œuvres pour une approche historique

C'est par l'entremise de Charles Le Brun (1619-1690), qui conçoit les cartons préparatoires au tissage des deux tapisseries du château et de la *Portière de la Renommée* prêtée par le Mobilier national, que le visiteur entre dans la grande Histoire. Il est tour à tour pris par les fastes de la maison du surintendant Fouquet pour qui la *Portière de la Renommée* avait été initialement conçue, puis, il est emporté par la vindicte de Louis XIV, orchestrée par Colbert, à l'égard de Fouquet vu comme un rival.

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTTES
Conservateur en chef du patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Exposition De France et de Navarre Portières de tapisserie d'après Charles Le Brun

Du 10 mars au 10 juin 2018, le Musée national et domaine du château de Pau présente en salle des Officiers de service une exposition mettant en avant un type particulier de tapisserie : les portières.

Une occasion de se plonger dans l'histoire du château mais aussi dans l'Histoire de France à travers les circonstances de leur conception, dans l'histoire de l'art par l'éclairage apporté par les dessins préparatoires de Charles Le Brun. L'opportunité enfin, d'évoquer les techniques de tissage et de restauration à l'occasion de leur retour en vue du raccrochage dans un salon Bernadotte restauré et rouvert au public en décembre prochain. Une exposition-dossier au carrefour de l'histoire, de l'histoire de l'art et des techniques.

Réparer des ans : approche didactique des opérations de restauration

Travail complexe et minutieux, la restauration de tapisseries est réalisée par des ateliers spécialisés. Des opérations longues et coûteuses qui doivent être menées dans le respect de l'œuvre et des règles de la conservation.

Tissées de laine et de soie, parfois rehaussées de fils métalliques précieux (or et argent), les tapisseries sont en effet des objets d'art fragiles. Elles craignent les variations climatiques et la poussière, les insectes, les mauvais accrochages, les manipulations maladroitement ou répétées, qui peuvent occasionner d'importants dégâts. Des échantillons de fils et de tissus seront mis à disposition du public sur la table de médiation créée spécifiquement pour l'occasion. Un outil multimédia permettra de suivre les différentes étapes de la restauration d'une *Portière de Mars* en 2012.

Une exposition en accessibilité

S'ouvrir au plus grand nombre, être accessible aux personnes en situation de handicap est un des objectifs réglementaires du musée national. En plus d'un travail sur une muséographie adaptée, l'établissement s'est associé à Mon Co-Pilote, plateforme de co-trajets solidaires, qui met en relation un particulier et une personne nécessitant un accompagnement pour partager un trajet... et souvent bien plus que cela.

Billetterie :

Expo seule : 2 €

Château + expo : 7 €

Visites-conférences :

12 et 29 mars – 15h

19 mars – 14h30

12 avril – 15h

17 et 31 mai – 15h

Durée : 1h - 4,5 € + 2 €
(droit d'entrée sur l'exposition seule)

Catalogue :

De France et de Navarre - Portières de tapisserie d'après Charles Le Brun,
Petit cahier n°8,
RMN-GP, 56 p.

10 € - en vente à la librairie du musée

Animations famille :

Vacances de printemps
16 au 20 avril - 14h30
Durée : 1h30
5-10 ans – 4,5 € par enfant (gratuit pour 1 accompagnateur)

Portières de tapisserie : un usage fonctionnel et décoratif

« Il n'y a rien de plus commode en hyver que les portières »

La portière est une pièce d'ameublement textile très utilisée à partir du XVII^e siècle, mais dont la forme, rectangulaire et verticale, pourrait dériver de celle des fonds de dais, meubles bien plus anciens. Elle répondait à une double fonction, utilitaire et décorative.

Accrochée parallèlement à une porte, la partie inférieure traînant jusqu'au sol, la portière limitait les courants d'air et assourdissait les bruits. « Il n'y a rien de plus commode en hyver que les portières », note ainsi le Dictionnaire de l'Académie française en 1694. Mais la portière participait aussi pleinement du décor d'une pièce par la richesse de son matériau et la beauté de ses motifs. Elle cachait les portes, souvent sans décor pour cette même raison, et s'assortissait au meuble d'une salle par sa couleur ou son étoffe.

Elle pouvait ainsi être faite de riches brocards, damas, velours ou de tapisserie de haute ou basse lisse, tissée en fils de laine seuls ou en laine et soie. Les plus précieuses comprenaient des fils d'or ou d'argent. Les motifs tissés pouvaient être variés, mais l'usage même de la portière – elle devait parfois être repoussée sur le côté, toute plissée – la rendait peu propice à accueillir de grandes figures.

La portière armoriée, « où l'on a eu soin de faire mettre ses armes lorsqu'on est d'un rang distingué », est particulièrement appréciée par l'aristocratie européenne du XVII^e siècle. Celles tissées aux armes de France et de Navarre pour le roi Louis XIV à partir de la fin des années 1660 sont aussi des leçons politiques, de puissants manifestes de la gloire et de la toute-puissance d'un roi très soucieux de son image.



Portière de Mars, Manufacture des Gobelins, Musée national et domaine du château de Pau
© RMN-GP- Thierry Ollivier

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTES
Conservateur en chef du patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Les portières de tapisseries au château de Pau

Des portières à la gloire de Louis XIV au palais d'Henri IV, roi de France et de Navarre

Lors des transformations du château de Pau au XIX^e siècle, on privilégia pour le décorer l'installation de somptueuses tapisseries tirées du Garde-Meuble de la Couronne, permettant d'évoquer la période la plus glorieuse de l'ancien palais des rois de Navarre, celle de la naissance du futur Henri IV (13 décembre 1553). En 1842, parmi bien d'autres pièces de tapisseries, arrivèrent à Pau deux portières de Mars, quatre portières du Char de triomphe, ainsi que deux Termes doubles féminins. Rapidement complétées de fragments de Termes transformés en dessus-de-cheminée ou dessus-de-portes.

Ces pièces furent tendues pendant plus de vingt ans dans un salon au premier étage du donjon Fébus, le salon Bernadotte, devenu sous Napoléon III fumoir et salle de jeux des officiers impériaux. Clouées sur les murs dans un encadrement de velours vert, les portières ne jouaient plus leur rôle originel : on découpa même une portière de Mars, pour faciliter l'ouverture de la porte devant laquelle elle avait été placée !

Entre 1863 et 1867, l'installation de la bibliothèque du palais au premier étage du donjon entraîna le rangement en magasin de toutes ces tapisseries. Elles furent présentées au salon de Famille, à partir de 1874, et ce n'est qu'en 1952 que le décor du salon Bernadotte fut restitué dans son aspect Second Empire.

Soixante ans plus tard, les tapisseries durent être déposées pour des raisons de conservation. Les six portières ont été restaurées entre 2012 et 2015. Les Termes le seront en 2018. En décembre prochain, l'ensemble sera replacé dans des espaces rénovés et rouverts au public à l'occasion des commémorations de l'accession de Jean-Baptiste Bernadotte, natif de Pau, au trône de Suède (1818).



Termes masculins, Manufacture des Gobelins, Musée national et domaine du château de Pau © Château de Pau / Jean-Yves Chermeux

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTTES
Conservateur en chef du
patrimoine, Musée national et
domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Petite histoire (de la tapisserie) dans la Grande Histoire

De Fouquet à Louis XIV, la Portière de la Renommée

Le surintendant des finances Nicolas Fouquet (1615-1680) fut le destinataire initial d'une portière armoriée dite de la Renommée ou des Renommées. Celui-ci l'avait faite tisser d'après un carton de Charles Le Brun à la manufacture que Fouquet avait installée dès 1658 à Maincy, près de son château de Vaux-le-Vicomte. Deux dessins préparatoires de la main de Le Brun en attestent.

Après la disgrâce du ministre en septembre 1661, une portière « dessein de Le Brun, représentant des Vertus et des trophées » fit partie des tapisseries confisquées à Vaux pour intégrer les collections de la Couronne. Les armes de France et de Navarre se substituèrent alors à celles de Fouquet, sur cette portière et sur les cinq tissages successifs, à or ou sans or - pas moins de 72 portières - livrés par la manufacture royale des Gobelins entre 1666 et 1727.

On connaît deux modèles différents de la *Portière de la Renommée*. Sur l'un, deux Vertus encadrent l'écusson armorié ; à leurs pieds, des animaux, un coq symbole de la Vigilance, un lion (la Force) ou un chien (la Fidélité). Aucun tissage de ce type n'a été retrouvé aux armes du roi de France, mais plusieurs portent un écusson frappé d'une couleuvre, armes parlantes de son ministre Colbert (1619-1683).

Sur l'autre modèle, les Vertus émergent de cornes d'abondance. Dotées des attributs de la Renommée et de la Victoire, elles encadrent l'écusson aux armes de Louis XIV. Faisceaux d'armes, drapeaux et butin de guerre exaltent la gloire militaire du Roi-Soleil.



Portière de renommée, Manufacture des Gobelins, Mobilier national
© Mobilier national / Françoise Baussan

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTTE
Conservateur en chef du patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Charles Le Brun : un artiste au service des puissants

Charles Le Brun, de Maincy aux Gobelins

Pour la construction de son château de Vaux-le-Vicomte, Nicolas Fouquet réunit à partir de 1656 toute une équipe de peintres, d'architectes, de sculpteurs et d'artisans. Présent à Vaux dès la fin de l'année 1657, Charles Le Brun devait y rester de manière quasi continue jusqu'en 1661, concevant et exécutant une partie des décors des appartements de parade, organisant les fêtes, prodiguant des conseils dans d'autres domaines de la création, sculpture, menuiserie.

Bien que n'en assurant pas la direction, il participa à l'activité de la manufacture de tapisserie installée à Maincy, pour laquelle il fournit des modèles. Cette manufacture devait poursuivre son activité plusieurs mois après la disgrâce de Fouquet.

Ce n'est qu'en 1662 que les métiers à tisser furent transférés à l'hôtel des Gobelins, acheté le 6 juin par Colbert pour le compte de la Couronne. Le 8 mars 1663, Charles Le Brun se vit confier la direction de la manufacture royale des Gobelins, fonction qu'il conserva en 1667 quand elle fut transformée en manufacture royale des meubles de la Couronne.

Il avait l'immense tâche de « faire les dessins de la tapisserie, sculpture et autres ouvrages ; les faire exécuter correctement et avoir la direction et inspection générale sur tous les ouvriers qui seront employés ». Il demeura officiellement directeur des Gobelins jusqu'à sa mort en 1690, malgré la disparition de Colbert en 1683, qui le priva d'un soutien essentiel.

La manufacture des Gobelins ne pouvait que rendre hommage à celui qui fut son premier directeur : en 1851, l'administrateur Antoine Louis Lacordaire décidait de faire tisser les portraits de Charles Le Brun, de Louis XIV et de Jean-Baptiste Colbert, « comme des monuments élevés à la mémoire des trois insignes bienfaiteurs de cet établissement ».



Portrait d'après Charles Le Brun ou Nicolas de Largillière, Manufacture des Gobelins, Mobilier national
© Mobilier national – Isabelle Bideau

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTES
Conservateur en chef du patrimoine, Musée national et domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Une approche didactique des opérations de restauration

Réparer des ans...

Restaurer une tapisserie est un travail complexe et minutieux, réalisé par des ateliers spécialisés. Dédoublage, dépoussiérage, nettoyage aqueux, stabilisation des parties abîmées sur des tissus supports, couture des relais ouverts, pose d'une doublure neuve, d'un galon, d'un velcro permettant une mise en place sécurisée... Autant d'opérations longues et coûteuses qui doivent être menées dans le respect de l'œuvre et des règles de la conservation.

Les tapisseries de haute ou basse lisse, tissages de laine et de soie parfois rehaussés de fils métalliques précieux (or et argent) sont en effet des objets d'art fragiles. Elles craignent les variations climatiques et la poussière, les insectes, les mauvais accrochages, les manipulations maladroites ou répétées, qui peuvent occasionner d'importants dégâts.

Aussi toucher les pièces présentées dans le château, et en particulier dans cette exposition, n'est-il pas recommandé. C'est pourquoi une table de médiation a été conçue afin de présenter au public des échantillons gracieusement mis à disposition par les Ateliers Bobin Traditions (Paris). Fils et tissus, composant une tapisserie qui pourront être manipulés par le public à l'envi et sans risque.

Le multimédia pour aller plus loin

Les différentes techniques de restauration en vidéo, des projets avant / après en très haute définition mais aussi des jeux « memory » et quizz pour les plus jeunes : 3 bornes multimédia accompagnent le public à travers un voyage dans les dessous de l'art de la tapisserie.



Table de médiation de l'exposition
© Château de Pau

Commissariat

Isabelle PÉBAY-CLOTES
Conservateur en chef du
patrimoine, Musée national et
domaine du château de Pau

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Une exposition en accessibilité

L'élargissement des publics au cœur de notre action

S'ouvrir au plus grand nombre, être accessible aux personnes en situation de handicap est un des objectifs réglementaires assigné par le ministère de la Culture au Musée national et domaine du château de Pau.

En effet, pour mener à bien une action concertée en faveur de l'accès à la culture et aux pratiques artistiques pour les personnes handicapées, le ministère de la Culture s'appuie sur la Commission nationale Culture-Handicap.

Créée par arrêté le 1^{er} février 2001, cette commission constitue une instance de dialogue et de consultation entre le ministère de la Culture, le ministère chargé des personnes handicapées, les principales associations représentatives des personnes handicapées, les personnes handicapées elles-mêmes, le milieu culturel et artistique, les établissements publics Culture et les sociétés publiques d'audiovisuel.

Après une série de travaux qui a pris fin en janvier 2018 sur la zone d'accueil du musée visant à **améliorer la qualité de l'accueil des visiteurs, à moderniser les lieux et à rendre accessibles la librairie-boutique ainsi que tout le rez-de-chaussée du musée**, l'établissement poursuit ses efforts en améliorant les conditions d'accès à l'exposition du point de vue de plusieurs types de handicaps :

- Mise à hauteur des cartels et de la table de médiation pour les personnes en fauteuil roulant ou de petite taille
- Travail sur l'éclairage et la grosseur des caractères des cartels et textes de salle pour les personnes déficientes visuelles
- Création d'une table de médiation afin de permettre de toucher les matières pour les personnes mal ou non-voyantes*

Si la conception même de l'exposition prend en compte cette démarche d'accessibilité, la politique des publics menée activement par l'établissement depuis plusieurs années en faveur de l'élargissement des publics a permis de faciliter l'accès du point de vue financier à un plus large public, à travers le **partenariat avec la plate-forme de trajet solidaire Mon Copilote**.

Deux structures pour une même démarche porteuse d'un message citoyen

La mobilité est un facteur clef de l'inclusion sociale. Freinée dans sa mobilité, il est difficile pour une personne de travailler ou d'avoir des activités de loisirs donc de se faire une place dans la société. Accompagner une personne en situation de handicap ou une personne âgée, c'est encourager une société ouverte et égalitaire.

Avec la plateforme Mon Copilote, c'est l'occasion, sur un trajet donné, de se porter volontaire pour venir en aide à cette personne. Ainsi, tout le monde peut être accompagnateur, aucune compétence n'est requise. Une formation est proposée aux accompagnateurs pour aborder le projet en toute sérénité. Les premières formations ont eu lieu le 28 novembre et le 9 décembre dernier à l'agence Idelis de Pau.

Les accompagnements peuvent ainsi se faire sur des déplacements quotidiens ou bien sur du temps libre. Tous les modes de transport sont possibles : à pied, en bus, tram, voiture ou en train. Chacun s'y retrouve lors de cette entraide, autant l'accompagné grâce à la flexibilité et la convivialité, que l'accompagnateur qui réalise un geste solidaire simple et bénéficie d'avantages sur les trajets.

* Toutes ces améliorations ayant aussi vocation à aller dans l'intérêt de tous

L'expérimentation de ce projet a lieu sur l'agglomération paloise depuis décembre 2017 jusqu'à fin mars 2018 en partenariat avec le Syndicat Mixte des Transports Urbains (SMTU) de Pau.

La plate-forme invite donc tous les Palois à participer au succès de la démarche en s'inscrivant sur le site mon-copilote.com.

Le Musée national et domaine du château de Pau soutient la démarche en offrant la gratuité d'entrée à l'exposition aux accompagnateurs et aux bénéficiaires des trajets « Mon Copilote ». Une façon de permettre partage et échanges dans le cadre d'un moment de loisirs sous le signe des arts et de la culture.



© Mon Copilote

LES FONDATEURS



Anne

Co-fondatrice - Chef de projet

De formation ingénieur Supélec, Anne est sensibilisée au monde du handicap depuis toute petite grâce à sa sœur jumelle, elle est à l'origine du projet et elle coordonne le développement de Mon Copilote.

© Mon Copilote



Olivier

Co-fondateur - Conseiller stratégique

Présent dès la genèse de Mon Copilote, Olivier apporte ses compétences en stratégie et en entrepreneuriat, il est le conseiller stratégique de Mon Copilote. Il est également diplômé de Supélec.

© Mon Copilote



Contact Mon COPILOTE - PAU

Mélodie BOUVET
06 09 99 88 41

Contact presse

Diane Delmas
diane.delmas@culture.gouv.fr
05 59 82 38 06 - 06 80 14 48 69

Autour de l'exposition

Publication

Catalogue : *De France et de Navarre - Portières de tapisserie d'après Charles Le Brun*,
Petit cahier n°8, RMN-GP, 56 p.

10 € - en vente à la librairie du musée

Librairie-boutique ouverte tous les jours
9h30-11h45 et 14h-17h



Visites-conférences autour de l'exposition

14h30 : lundi 19 mars 2018

15h : lundi 12 mars et les jeudis 29 mars, 12 avril,
17 et 31 mai 2018

Durée : 1h

Tarif : 4 € 50 + 2 € (tarif du droit d'entrée à
l'exposition seule)

* *Les adhérents à la Société des Amis du
château sont exonérés du droit d'entrée*

Animation : Vacances en famille

« Suivez le fil... » – tous les jours, du 16 au 20 avril
2018 - 14h30

Animation pour les 5/10 ans

Durée : 1h30

Tarif : 6,5 € (gratuit pour 1 adulte accompagnateur)

Réservations : 05 59 82 38 02

Plus d'informations :
WWW.CHATEAU-PAU.FR



La liste des œuvres

1. Manufacture des Gobelins

Portrait d'après Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690) ou Nicolas de Largillierre (Paris, 1656 – Paris, 1746) ; entourage d'après Jean-Baptiste-Amédée Couder (Paris, 1797 – Paris, 1864)

Portrait en buste de Charles Le Brun

Laine et soie, 1852-1855

H. 148 ; L. 120 cm

Paris, Mobilier national

2. Marc Arcis (Le Cabanial, 1652 – Toulouse, 1739)

Buste de Louis XIV

Terre cuite polychromée, 1674

H. 87 ; L. 88 ; prof. 50 cm

Toulouse, Musée des Augustins

3. Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690)

Étude préparatoire pour la Portière des Renommées

Contre épreuve retouchée à la pierre noire sur papier filigrané, bande de papier ajouté et sanguine

Vers 1658-1662

H. 34,7 ; L. 24,1 cm

Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

4. Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690)

Projet pour la Portière de Mars

Sanguine, lavis gris, pierre noire, vers 1658-1661

H. 47 ; L. 25,1 cm

Paris, Beaux-Arts de Paris

5. Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690)

Femme drapée, assise. Étude pour la Portière de Mars

Au verso : *esquisse d'une jambe gauche*

Sanguine, rehauts de craie blanche, vers 1658-1661

H. 43,3 ; L. 29,2 cm

Paris, Musée du Louvre, département des Arts graphiques

6. Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière de la Renommée

Laine et soie, tissée entre 1722 et 1727

H. 285 ; L. 225 cm

Paris, Mobilier national

7. Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière de Mars

Laine et soie, tissage entre 1666 et 1724

H. 357 ; L. 260 cm

Pau, Musée national du château

8. Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière du Char de triomphe

Laine et soie, tissage entre 1670 et 1724

H. 347 ; L. 280 cm

Pau, Musée national du château

9. Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Termes masculins. Trois fragments cousus ensemble

Laine, soie, or et argent

Tissage 1^{er} quart du XVIII^e siècle

Paris, Mobilier national, en dépôt au Musée national du château de Pau

Hors catalogue

Robert Benard (Paris 1734-après 1785), d'après Radel

Tapiserie de Haute Lisse des Gobelins, Plan et Perspective de l'Atelier, des Metiers et différentes Opérations

Eau-forte

Planche de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

Pau, Musée national du château

Hors catalogue

Robert Benard (Paris 1734-après 1785), d'après Radel

Tapiserie de Basse Lisse des Gobelins, Atelier et différentes opérations des Ouvriers employés à la Basse Lisse.

Eau-forte

Planche de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

Pau, Musée national du château

Visuels de presse – sur demande

L'utilisation des visuels a été négociée par le Musée national et domaine du château de Pau. Ils peuvent être utilisés avant, pendant et jusqu'à la fin de l'exposition (10 mars-10 juin 2018), et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse :

diane.delmas@culture.gouv.fr



Marc Arcis (Le Cabanial, 1652 – Toulouse, 1739)

Buste de Louis XIV

Terre cuite polychromée, 1674

H. 87 ; L. 88 ; prof. 50 cm

Toulouse, Musée des Augustins

© Toulouse, Musée des Augustins



Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690)

Étude préparatoire pour la Portière des Renommées

Contre épreuve retouchée à la pierre noire sur papier filigrané, bande de papier ajouté et sanguine

Vers 1658-1662

H. 34,7 ; L. 24,1 cm

Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

© Besançon, musée des beaux-arts et

d'archéologie – Photo Pierre GUENAT

N.B. : Pour ce visuel, merci de respecter les conditions de reproduction sur un site internet suivantes :

- Reproduction en basse définition (768 x 512 ou 800 x 600) et basse résolution (72 dpi)
- En cas de capture de l'écran par les utilisateurs, la qualité de l'image ne devra pas permettre une exploitation éditoriale ou commerciale



Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière de Mars

Laine et soie, tissage entre 1666 et 1724

H. 357 ; L. 260 cm

Pau, Musée national du château

© RMN-GP- Thierry Ollivier



Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière du Char de triomphe

Laine et soie, tissage entre 1670 et 1724

H. 347 ; L. 280 cm

Pau, Musée national du château

© RMN-GP- Thierry Ollivier



Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Portière de la Renommée

Laine et soie, tissée entre 1722 et 1727

H. 285 ; L. 225 cm

Paris, Mobilier national

© Mobilier national / Françoise Baussan



Manufacture des Gobelins

Portrait d'après Charles Le Brun (Paris, 1619 – Paris, 1690) ou Nicolas de Largillierre (Paris, 1656 – Paris, 1746) ; entourage d'après Jean-Baptiste-Amédée Couder (Paris, 1797 – Paris, 1864)

Portrait en buste de Charles Le Brun

Laine et soie, 1852-1855

H. 148 ; L. 120 cm

Paris, Mobilier national

© Mobilier national – Isabelle Bideau



Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (Paris, 1619-Paris, 1690)

Termes masculins. Trois fragments cousus ensemble

Laine, soie, or et argent

Tissage 1^{er} quart du XVIII^e siècle

Paris, Mobilier national, en dépôt au Musée national du château de Pau

© Château de Pau / Jean-Yves Chermeux